

## De l'intégration des arts dans nos écoles

Marie-Thé Morin

Number 66, March 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42532ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Morin, M.-T. (1992). De l'intégration des arts dans nos écoles. *Liaison*, (66), 14–15.

L'école est un microcosme de la société d'aujourd'hui  
et des valeurs qui y sont véhiculées.

Toutes les forces qui sommeillent dans notre future société  
sont regroupées dans l'école. On peut donc se demander  
ce que l'école arrive à faire dans une société qui perçoit les arts  
comme une activité secondaire, voire superflue ou futile...

## DE L'INTÉGRATION DES ARTS DANS NOS ÉCOLES

par Marie-Thé Morin

Quelle est l'importance de la chanson, du rire, de la tragédie, de l'esthétisme, de la poésie, du mouvement dans notre vie? Difficile à mesurer, me direz-vous. C'est sans doute pourquoi on n'admet guère que le domaine des arts mérite d'être valorisé, respecté et entretenu pour se développer et assumer pleinement sa fonction sociale.

«Les arts n'ont pas de fonction utilitaire, donc pas de valeur matérielle», affirme Jean-Claude Bergeron, de la Concentration Arts à l'École secondaire De La Salle. «En général, ajoutait-il, les gens pensent que *les artistes aiment ce qu'ils font*. Le plombier, le médecin aussi, pourtant leurs services ne sont pas gratuits, loin de là».

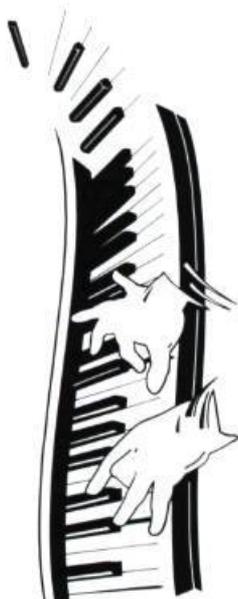
Si des artistes continuent de naître et de créer, c'est que le besoin comblé par les arts dans une société est aussi essentiel à l'être humain que l'air qu'il respire. Un artiste dort en chacun de nous, dans notre

émotif et notre inconscient. Or, l'émotif et l'inconscient ne peuvent faire autrement que s'exprimer. Les arts traitent donc de la colère et de la paix, de l'injustice et du rêve, de la qualité de vie, de ses beautés et de ses laideurs. Les arts magnifient le quotidien et témoignent de l'histoire. Ils restent bien longtemps après la chute d'une société parce qu'ils constituent l'essentiel d'individus vivant en société. Ils sont les fondements même de la vie.

À l'école, on véhicule les mêmes attitudes qui prévalent dans la société et on y transpose le même jugement face aux arts. Si la société comble ses besoins immédiats, physiques et matériels, sans accorder d'importance à un niveau de conscience plus élevé, les élèves en viennent à percevoir les arts comme des sujets de deuxième classe. Ils ne prennent pas au sérieux les cours d'arts – donnés par des profs qui n'ont pas toujours l'expertise – et ne les choisissent souvent que pour obtenir un «crédit facile».

Pourtant, des intervenants de tous les secteurs développent des stratégies pour faciliter l'intégration des arts dans les écoles. On cherche à encadrer les arts pour qu'ils contribuent activement au mieux-être de la collectivité. On cherche à favoriser le développement artistique des jeunes. Mais tient-on compte des influences culturelles variées qui entourent les jeunes et qui, nécessairement, se transposent dans l'expression artistique?

Aujourd'hui, en Ontario français, il existe certains moyens pour faciliter l'intégration des arts dans le milieu éducatif. On pense à la Concentration Arts, au programme Artistes créateurs dans les écoles et à la présence occasionnelle d'artistes professionnels présentant leur produit de gymnase en gymnase. Que reste-t-il après leur passage? Ces manifestations ont leur importance – il faut voir le théâtre ou la danse, entendre la musique et la chanson, s'arrêter devant des tableaux pour avoir le goût d'en faire –, mais le



contexte dans lequel elles se déroulent et le manque d'encadrement diminuent leur impact.

## Concentration Arts De La Salle

Ottawa, École secondaire De La Salle. Ici, on a tenté d'inventer un modèle de société favorisant le développement des arts. Créée en 1983, la Concentration Arts regroupe les meilleurs espoirs du monde artistique franco-ontarien. Il en vient même du Québec et d'ailleurs.

La Concentration Arts est un cas unique en Ontario. Elle offre un cadre pour étudier intensivement les arts visuels, le ballet classique, la danse contemporaine, le théâtre, le chant et la musique instrumentale. Les élèves reçoivent une formation qui leur permet de se diriger vers les conservatoires ou les écoles professionnelles. Les cours ont aussi le mérite d'éveiller les élèves à l'importance des arts dans le monde et dans la vie de tous les jours.

Témoin dès la première heure de la philosophie à la Concentration Arts, Jean-Claude Bergeron estime que «les arts développent la tolérance, l'ouverture d'esprit, le respect de l'autre et de l'environnement. Ils cultivent l'esprit de débrouillardise. Ici, on met l'accent sur ces questions. Que les étudiants choisissent d'en faire un métier ou non, ils comprennent que les arts contribuent au développement des individus et à l'épanouissement de notre société».

Avant d'être l'expression d'une collectivité, les arts sont l'expression d'un individu. De La Salle offre donc un enseignement individuel. Chaque élève jouit d'une formation qui lui convient spécifiquement et qui lui permet de se mesurer aux meilleurs éléments de sa discipline artistique. Les cours sont donnés par des artistes professionnels qui réunissent toutes les conditions pour favoriser le développement artistique de l'élève. Après huit ans de fonctionnement, la Concentration Arts De La Salle affiche de bons résultats et son programme s'améliore constamment.

## Artistes créateurs dans les écoles

Il y a près de vingt ans, des artistes intéressés par l'éducation se concertaient en vue de faire entrer l'artiste dans l'école. Le programme *Artistes créateurs dans les écoles* venait de naître sous l'égide du Conseil des arts de l'Ontario. Il fonctionne sur la base d'un partenariat entre l'artiste, l'école et le conseil scolaire. Quelque 500 projets sont présentés chaque année et le budget de 600 000 \$ permet d'en retenir environ 65 %.

«Le programme ne vise pas l'élite. Nous voulons que les arts puissent développer les qualités humaines chez les individus», affirme Colette Naubert, du Bureau Arts-Éducation. Pour ce faire, le jeune participe activement à des projets de création en complicité avec l'artiste. Une habituée du programme à Elliot Lake reconnaît le mérite de tels

projets. Lise Lamoureux, de l'école Georges-Vanier, estime que le passage d'un artiste dans son école contribue au développement humain du jeune, l'éveille à l'expression et à la création artistiques par le biais de techniques simples que le jeune peut appliquer longtemps après le séjour de l'artiste.

Au programme vient se greffer la rencontre annuelle des artistes et des éducateurs : Artsavant. Cette rencontre précède toujours Contact ontariois et favorise un rapprochement entre artistes et éducateurs, permettant dès lors une meilleure compréhension des besoins de chacun et ouvrant la porte à des projets novateurs. Le prochain rendez-vous a lieu les 7 et 8 avril, à Ottawa.

L'intégration des arts dans les écoles repose, comme avant, comme toujours, sur les coups de coeur des intervenants oeuvrant dans le milieu. Si le dialogue entre artistes et éducateurs se fait mieux aujourd'hui, on est encore loin d'une intégration facile des arts dans l'école. Il y a bien des obstacles à franchir, notamment la reconnaissance publique des arts dans la vie de tous les jours.

Tout compte fait, les arts ne s'enseignent pas. Il faut plutôt les encourager, les stimuler, les favoriser. Et pour y arriver, il importe de créer un climat de confiance propice à l'expression du jeune pour qu'il parvienne, un jour, à contribuer activement à la construction d'une société plus inspirée.

